

N°54 Les jeux d'ombres et de lumières dans les sonnets de Shakespeare

Les sonnets de Shakespeare étaient adressés à une énigmatique dame noire. Mais les métaphores les plus lumineuses éclairent sa beauté, tantôt douce, tantôt radieuse, tantôt resplendissante, tantôt scintillante, tantôt éblouissante. Pour déclarer la flamme de son amour, le poète utilise une panoplie d'autres métaphores (obscurité, nuit, ténèbres ...) pour signifier la trahison, le délaissement, la mélancolie, la mort. La conférence aura pour objectif de cerner la représentation de la lumière dans la langue anglaise aussi bien dans ses aspects concrets qu'abstraites par une lecture parallèle du concept opposé.

Public lycéen

Geetha Ganapathy-Doré est Maître de Conférences habilitée à diriger des recherches en anglais à l'UFR de Droit, Sciences politiques et sociales de l'Université Paris 13. Elle est spécialiste de la littérature postcoloniale.

Nul autre auteur n'aurait exploré toute la gamme du sentiment amoureux avec autant de finesse, de justesse et de vérité que Shakespeare de sorte que l'on peut appliquer à son écriture ce qu'il dit à propos de son héroïne Cléopâtre :

L'âge ne peut la flétrir. Nulle accoutumance n'éventera ce qu'elle a d'infini.

On se souvient de ses pièces de théâtre inoubliables où il met en scène l'amour contrarié par le destin (*Roméo et Juliette*), l'amour mis à l'épreuve (*Le conte d'hiver*) ou la confusion des sentiments (*Songe d'une nuit d'été*). Pas moins inoubliables sont les sonnets de Shakespeare où il est question d'amour invouable.

Depuis l'âge chevaleresque, l'Occident était habitué à l'idée de l'amour en dehors du mariage. Alors quelle était la nécessité de cacher un amour ? Parce qu'il n'était pas que platonique ? Parce qu'il y avait une différence sociale, voire raciale entre les deux êtres qui s'aimaient ? Parce que l'objet de l'amour du poète n'était pas une femme mais un homme contrevenant ainsi aux lois de la religion ?

Des thèses entières ont été écrites soit pour prouver que Shakespeare était bien l'auteur de ces sonnets, soit pour dire que Shakespeare aurait prêté son nom à un autre (Francis Bacon, Christopher Marlowe, Edward de Vere, William Stanley, Sir Walter Raleigh, Ben Johnson, Thomas Middleton, Mary Sidney Herbert, Elisabeth Ire). De la même manière, l'identité de l'énigmatique dame noire à laquelle étaient destinés ces sonnets a fait l'objet de multiples spéculations. Quelques noms de femme et d'homme ont été avancés dont Mary Sidney Herbert, Mary Fitton, Emilia Bassano, Madame Davenant, Mary Mountjoy, Luce Morgen, Henry Wriothesley. Shakespeare lui-même avait brouillé les pistes en adressant vingt-sept seulement de ses cent cinquante-quatre sonnets à la dame noire et d'autres à deux jeunes hommes différents.

J'ai deux amours, l'un réconfort, l'autre détresse.

Mais personne ne peut affirmer avec certitude de qui il s'agit. Cet anonymat permet au poète de transcender la simple autobiographie et de conférer une universalité certaine à ses poèmes en faisant de la dame noire l'objet allégorique de l'amour et par là même de doter les sonnets d'une étonnante atemporalité. Quand on relit les sonnets de Shakespeare aujourd'hui, plus de quatre cents ans après leur publication et à la lumière de la psychanalyse freudienne, on se rend compte de leur pertinence pour la carte du tendre de la civilisation du 21^e siècle. La mise en scène par Peter Brooks de quelques sonnets choisis de Shakespeare au théâtre des Bouffes du Nord « Love is My Sin » au printemps 2009 n'a fait que confirmer le fait qu'ils interpellent les spectateurs de tout âge et de

toutes les cultures. Dans ces sonnets, tel un tableau de Rembrandt, l'intensité de l'amour éclaire l'intimité psychique impénétrable de l'auteur.

Cette mini-conférence vise à:

1. Etudier le champ sémantique de l'ombre et de la lumière dans les sonnets de Shakespeare.
2. Dévoiler la signification de la figure de l'homme et de la femme aimés à partir de ce travail linguistique.
3. Analyser comment cette découverte de la vérité intérieure faite de silence et de paroles est informée par la connaissance étendue du monde physique. Ainsi le regard du poète fixe non seulement le visage de l'être aimé mais scrute la mer et les étoiles tel un navigateur de l'ère élisabéthaine. L'amour cohabite ici avec le savoir.

Bibliographie

Don Paterson, *Reading Shakespeare's Sonnets, A New Commentary*, Londres : Faber & Faber, 2010.
Robert Ellrodt traducteur, *Sonnets : Edition bilingue*, Paris: Actes du Sud, 2007.

Webliographie

The amazing website of Shakespeare's Sonnets

<http://www.shakespeares-sonnets.com/>

Site pédagogique

<http://www.shakespeare-online.com/sonnets/>

Conférence en anglais, "Understanding Shakespeare's Sonnets"

<http://www.youtube.com/watch?v=LqOrZItROxs>

Exemples, Lumière

Shakespeare Sonnet 1

<http://www.youtube.com/watch?v=YmXxMMevHU0&feature=related>

Sonnet N°18

<http://www.youtube.com/watch?v=ngZY8coaWMg&feature=related>

Sonnet N°130

<http://www.youtube.com/watch?v=cw6Swr-ME40>

Exemples, Ombre

Sonnet N°30

<http://www.youtube.com/watch?v=hWVviZdLTDA&feature=related>

Sonnet N°45

<http://www.youtube.com/watch?v=q4G-xXwaV-Q>

Sonnet N°147

http://www.youtube.com/watch?v=Ij93Cduq_D4&feature=related



Stratford-upon- Avon, Photo GGD

Cottage
GGD

d'Anne

Hathaway,

Photo

